



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction de l'économie et de l'emploi DEE
Volkswirtschaftsdirektion VWD

Rue Joseph-Piller 13, 1701 Fribourg

T +41 26 305 24 00, F +41 26 305 24 09
www.fr.ch/dee

Fribourg, le 5 octobre 2010

Discours

—

Allocution du président du Conseil d'Etat Beat Vonlanthen à l'Université de Fribourg, donnée lors de la réception de Joseph Deiss

Seul le texte prononcé fait foi.

Es gilt das gesprochene Wort.

Les couleurs du monde

Le noir et le blanc de Fribourg sont décidément des couleurs fantastiques.

Je peux vous assurer en effet que dans le bureau du Président de l'ONU à New York, la délégation fribourgeoise a pu constater en septembre dernier que notre cher drapeau avait fière allure entre ceux de la Suisse et de l'ONU.

Avec l'élection de Joseph Deiss à la tête de la plus importante organisation de tous les temps, les Fribourgeoises et Fribourgeois peuvent donc être fiers de participer à l'écriture d'une page d'histoire – et de l'histoire mondiale.

Et au diable notre modestie naturelle !

Que cet événement historique soit l'occasion d'un nouvel élan pour tous les Fribourgeoises et Fribourgeois !

L'occasion d'une prise de conscience de notre force, de notre valeur et de nos compétences !

L'occasion d'une prise de conscience qui soit donc surtout une prise de confiance !

Monsieur le Président de la 65ème assemblée générale de l'ONU,

Cher Joseph,

Cher Madame Deiss,

Monsieur le Conseiller fédéral,

Mesdames et Messieurs,

Au nom du Conseil d'Etat et de la population fribourgeoise, je vous souhaite à toutes et à tous la plus cordiale bienvenue à cette fête en l'honneur du premier citoyen du monde.

Merci de votre présence.

Im Namen des Staatsrats und der Freiburger Bevölkerung begrüsse ich Sie sehr herzlich zu dieser Feier zu Ehren des Präsidenten der 65. UNO Generalversammlung, unseren Freiburger Joseph Deiss.

Ich danke Ihnen für Ihre Anwesenheit und freue mich, dass Sie mit uns diesen speziellen Tag feiern wollen.

Monsieur le président de l'assemblée générale de l'ONU,

Vos racines sont ici, à Fribourg!

Et votre ascension fulgurante à New York nous donne des ailes à tous !

Nous sommes très émus de l'honneur que vous nous faites en portant les couleurs de notre canton à de tels sommets.

En signe de remerciements pour ce cadeau inespéré, je propose donc à l'auditoire de vous accueillir un peu comme une vedette américaine, c'est-à-dire avec une « Standing ovation » !

Bravo !

Tout au long de l'histoire, il est vrai que des Fribourgeoises et des Fribourgeois se sont illustrés sur la planète.

Ils ont confessé des rois et conseillé des empereurs ;

Ils sont guerroyés pour eux.

Elles ont été la mère ou la compagne de grands artistes ;

Beaucoup d'illustres personnalités ont encore donné des noms de chez nous à des montagnes, des rivières, des villes ou des villages.

Et certaines d'entre-elles ont même donné leur nom à des auditoriums universitaires...

Votre élection à la Présidence des Nations Unies, cher Joseph Deiss, couronne de manière flamboyante cette épopée des Fribourgeois sur la planète.

Avec vous, un Fribourgeois se retrouve au sommet de la plus importante organisation internationale de tous les temps.

Cette performance – celle d'un champion du monde de la politique –, soulève l'admiration de tout un peuple.

La fierté illumine les visages et les cœurs sont serrés par l'émotion ou, selon les tempéraments, bondissent de joie.

Vous avez successivement été le premier citoyen de Barberêche, le premier citoyen du canton de Fribourg, le premier citoyen de la Confédération suisse et, maintenant, vous êtes le premier citoyen du monde.

Je me demande où se serait arrêté votre ascension si nous vivions dans un futur où la Terre ne serait qu'une planète habitée parmi d'autres ? Sans doute auriez-vous été élu premier citoyen de la galaxie ?

Plaisanterie mise à part, il ne faut pas chercher dans les étoiles le secret de votre destin, même si vous êtes né à Fribourg en janvier 1946, année où se déroulait à Londres la première Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies...

La réalité est plus prosaïque. Vos qualités personnelles expliquent ce succès.

La clarté de votre esprit, votre sens de l'Etat, votre capacité d'écoute, la volonté et l'endurance du coureur de fond ou de l'alpiniste: voilà certaines des qualités qui vous ont permis cette fantastique trajectoire.

Et c'est avec un grand plaisir que j'ai lu, dans la presse ce jugement de Jean Ziegler : «C'est le couronnement du savoir-faire diplomatique, mais aussi de la stratégie de Joseph Deiss. Cet homme est tout le contraire de l'arrogance.»

« Tout le contraire de l'arrogance! » Homme de valeurs ; homme de consensus : Des qualités qui vous ont valu des critiques parfois acerbes lors de votre carrière au Conseil fédéral.

Mais je suis heureux de constater que ces mêmes qualités soient reconnues comme telles dans l'environnement plus global de l'ONU.

Car justement en ces temps de grands défis, nous avons besoin de rassembleurs qui représentent la « civilisation empathique » décrite par Jeremy Rifkin.

Et je suis certain que vos racines fribourgeoises ont nourris ces qualités : cette modestie ; ces valeurs solides et claires ; cette volonté farouche de gagner.

Votre élection à la Présidence de l'ONU fait de vous aujourd'hui le plus éminent Fribourgeois.

Sehr geehrter Herr Präsident,

Ihre Wahl zum höchsten Weltbürger hat auch eine wichtige erzieherische Funktion: Sie lehren den Freiburgerinnen und Freiburgern, dass man mit Überzeugung und Willenskraft etwas bewirken kann, dass man etwas in Bewegung bringen kann. Dies ist eine zentrale Botschaft, die Sie überbringen.

Jede und jeder weiss, dass Ihr unermüdliches Engagement für den UNO-Beitritt der Schweiz grossen Einfluss auf eine vermeintlich unverrückbare Situation hatte.

Wir erinnern uns nämlich, dass 1986 der UNO-Beitritt der Schweiz mit 76% (FR 77,2 %) massiv abgelehnt wurde und dass sechs Jahre später der EWR-Beitritt der Schweiz auf eine ebenso massive Ablehnung stiess. Damit blieb wenig Hoffnung auf grosse Offenheit gegenüber der internationalen Gemeinschaft.

So wurde auch die Schaffung eines Kontingents Schweizer Blauhelme 1994 abgelehnt. Danach aber hat der Wind gedreht.

Mit knapp 55% (54.6%) wurde 2002 dem UNO-Beitritt zugestimmt. Freiburg ist stolz, sogar mit knapp 60% (59,2%) den Beitritt angenommen zu haben.

Dies stellt die neue Offenheit unseres Kantons und auch der Schweiz unter Beweis.

Ein klares Zeichen für diesen Wandel bringt die Landesregierung gerade heute Abend sehr klar und deutlich zum Ausdruck. Der Bundesrat ist nämlich heute mit einem Mitglied bei uns an diesem Fest vertreten, das einst zu den Skeptikern eines UNO-Beitritts gehörte.

Ist das nicht Grund zur Freude und zur Genugtuung, aber auch für Zuversicht?

Wenn eine politische Entscheidung richtig ist, setzt sie sich letztlich immer durch...

Dank Ihrer Präsidenschaft werden die Freiburger Schülerinnen und Schüler Anfang 2011 im Rahmen der „UNO's 3 days“ diese wichtige Organisation kennenlernen. Und so wird eine neue Generation von gut informierten und hoffentlich auch engagierten Freiburgerinnen und Freiburgern Ihren Spuren folgen und mithelfen, unsere Welt lebenswert zu erhalten.

Ein Zeichen für die Offenheit Freiburgs ist auch, dass an diesem Anlass Migrantinnen und Migranten anwesend sind, die ich hier herzlich begrüßen möchte.

Sie werden uns übrigens beim Buffet Spezialitäten aus aller Welt zum Kosten geben, worauf ich mich schon jetzt freue.

Für Freiburg bedeutet Offenheit auch eine gelungene Integration.

I know that as President of the 65th UN General Assembly, you stress the importance of the French language, one of the six official languages of the UN.

But I'd like to take advantage of this unique opportunity to point out that bilingual Fribourg is an open-minded canton, a State that tries to invite its friends from abroad to cooperate, be they Americans, Brazilians, Chinese, or people from any other country.

Fribourg has a good number of trump cards in its hand to claim its place in a globalized economy: Its bilingualism and, more and more, its trilingualism; its geographic location at the heart of Europe; its institutions of higher education, universities of applied sciences, and its University – whose reputation for excellence already extends far beyond our borders; its renowned capacity for innovation and its ambition to become the Swiss leader in clean technologies; and last but not least, the veritable treasure represented by the pride and joy of Fribourg's citizens in a job well done.

For all of these reasons, I can boldly venture to state that we are, henceforth, living in a new era: the era of Fribourg!

Monsieur le Président,

Selon votre premier discours et vos premières déclarations, vous avez décidé de gouverner les nations avec ambition et réalisme.

Vous voulez donner tort aux pessimistes qui, comme le Général de Gaulle ou Georges Bush junior, qualifiaient l'ONU de « Machin » ou de Moulin à Paroles. Vous êtes résolu à piloter le vaisseau onusien avec la méthode suisse : celle qui privilégie la politique des petits pas, la recherche du consensus et l'obligation de résultats concrets.

Mieux encore : vous voulez revitaliser l'ONU en vous inspirant des valeurs helvétiques.

Le 20 septembre, à New York, lors de l'ouverture du Sommet sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement, vous avez dit : « La force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres. Cette phrase est extraite de la Constitution de mon pays. Elle exprime par excellence le principe selon lequel la solidarité est le fondement de toute communauté ».

Bravo et Merci, Monsieur Deiss !

Vous affirmez ainsi, à la face du monde, que la Suisse ne se résume pas aux images d'Epinal de la haute finance et du chocolat, mais peut aussi servir de modèle s'agissant de valeurs morales.

Vous voulez ainsi faire entrer les Nations Unies dans le 21ème siècle.

Aussi, le 26 septembre dernier, vous avez exigé que les décisions du G20 soient examinées et discutées à l'ONU.

Vous refusez la logique désastreuse et illégitime du séparatisme, de la division et de la désunion.

Vous voulez une ONU forte, efficace et tournée vers l'avenir.

Vous agissez avec l'humanisme appris dans les cours de philosophie du Collège St-Michel, approfondi par la doctrine démocrate-chrétienne et fortifié par votre immense expérience.

Celle de Chef d'Etat, mais aussi celle de Ministre des Affaires étrangères et de Ministre de l'Economie.

Vous ne croyez pas à la fatalité, vous croyez à la primauté du droit sur la force, vous croyez aux vertus du dialogue et de la main tendue, vous croyez au respect mutuel et à la tolérance, bref, vous croyez en l'homme.

Vous aussi avez constaté que la globalisation de l'économie n'accompagne pas nécessairement la globalisation des valeurs humaines et spirituelles.

Vous avez aussi appris que toute tentative impérialiste aboutit à l'échec.

Vous avez donc décidé de pratiquer le multilatéralisme et de lutter contre les arrogants.

Vous êtes résolu à surmonter les antagonismes des civilisations et le choc des cultures, bref, à bâtir une vraie communauté internationale.

Pour tout cela, cher Joseph Deiss, je vous remercie et je dis ma conviction qu'à la tête de l'ONU vous êtes, comme l'on dit : « The right man at the right place and at the right time ».

Pour conclure, Monsieur le Président des Nations Unies, mon cher Joseph, je vous souhaite, au nom du Conseil d'Etat et au nom du peuple fribourgeois, une année présidentielle riche de débats, de justice et de résultats.

En tant que Suisse et surtout en tant que Fribourgeois, je voudrais vous dire encore une fois la joie et la fierté que votre trajectoire nous inspire.

A New York, dans la grande maison aux 5638 fenêtres vertes, sur le perchoir du Monde où flottent des rameaux d'olivier, vous incarnez désormais une immense espérance.
Et comme c'est sous le titre des couleurs du monde que nous avons commencé cette fête, je formule le vœu que votre année de présidence se poursuive avec les lumières du monde.
Car Alexis de Tocqueville a dit qu'il y avait « davantage de lumière et de sagesse dans beaucoup d'hommes réunis que dans un seul ».
Alors gageons que sous votre direction éclairée, cette 65ème Assemblée générale de l'ONU saura encore faire reculer les ténèbres...

Bravo et merci, Monsieur le Président !